

## ...l'année Jubilaire de la Fondation Casa Juan Diego



Les quatre prêtres, de gauche à droite: le Père Gabriel avec le Père Gérard, les Pères Ruggiero et Bernardo (prêtres argentins de la Fondation).

**TEXTE PAR DANIELA SEBRIÉ  
ET ALESSANDRA ARLETTAZ  
PHOTOS: CHLOÉ, ALINE ET DANIELA**

En 1973, le Père Gabriel Carron décide de quitter son Valais natal pour aller à la rencontre d'une autre réalité, une autre culture. Il a eu l'audace de partir, de traverser l'océan, de construire des ponts pour partager sa foi, répandre sa joie et créer des liens d'amitié.

Après 20 ans, désirant assurer l'avenir de son œuvre, il créa la fondation « Casa Juan Diego », pour soutenir les nombreux projets en faveur des prisonniers et des enfants défavorisés d'Argentine. En 2019, elle fête son 25<sup>e</sup> anniversaire.

Durant ce Jubilé, nous avons remercié le Seigneur pour la vie du Père Gabriel. Nous avons fait mémoire de cet homme qui nous a touchés par sa proximité avec les gens, ses éclats de rires et sa capacité de rêver. Un homme qui nous a constamment manifesté son amour inconditionnel pour les personnes les plus oubliées. Nous voulons célébrer la foi et l'amitié et surtout ce chemin dans la confiance, que Père Gabriel a parcouru. Aujourd'hui encore, d'autres personnes se sont mises à sa suite.

C'est le cas d'Aline et de Pablo que nous avons rencontrés pour vous:

**Déjà 8 ans que vous êtes partis en mission avec la Fondation.**

**Comment vivez-vous personnellement cette expérience ?**

**Aline:** c'est une expérience très enrichissante. Je suis confrontée à des situations qui me permettent d'appréhender les différences et les ressemblances entre mon pays d'origine et mon pays d'adoption. J'apprends à voir la vie différemment, je comprends qu'il n'y a pas qu'une seule

façon d'être et de faire et que la diversité est essentielle à la vie.

**Pablo:** j'ai pu vivre de belles expériences et d'autres moins agréables, comme il en arrive dans la vie de chacun, mais étant au service de ceux qui ont le plus de besoins, je trouve la force pour continuer à travailler pour changer un peu le quotidien de ces personnes.

**Quelles sont pour vous les perles que vous avez pu découvrir et accueillir ?**

**Aline:** chaque contact avec un enfant, un jeune, une prisonnière, est un trésor dont il faut apprendre à apprécier la valeur. Il y a des petites perles comme la satisfaction souriante d'une femme qui apprend à jouer de la guitare en prison, il y a aussi de grandes perles comme, par exemple, le concert d'un orchestre d'enfants. Des événements, qui parlent d'un travail soutenu et engagé, réalisé aussi par une multiplicité d'acteurs, qui sont, eux aussi des perles.

**Pablo:** les perles sont d'abord celles de notre foyer grâce à la joie exprimée par nos enfants Nahuel et Catriel. Aussi les discussions avec les jeunes étudiants qui vivent dans la maison. Puis il y en a d'autres comme la surprise des maîtresses et des élèves de voir s'améliorer les conditions du bâtiment scolaire, le regard d'espérance d'un privé de liberté. Je les garde dans mon cœur mais je sens qu'elles ne m'appartiennent pas parce que derrière elles, il y a l'accompagnement de nombreuses personnes, en Argentine et en Suisse.

**Voulez-vous laisser un message aux lecteurs ?**

Nous vous invitons à penser vous aussi aux perles de votre vie. Parfois les nombreuses occupations de la vie quotidienne nous empêchent d'apprécier la valeur des rencontres et des partages.

Se rendre compte des opportunités que la vie nous offre c'est un véritable trésor.

Merci à vous tous pour le soutien que durant toutes ces années vous avez porté à l'œuvre du Père Gabriel Carron. Nous continuons d'œuvrer en son nom et vous remercions pour le soutien que vous continuez d'apporter.

**Pour voir nos actions:**  
<http://www.padregabriel.ch>

**Agenda:**  
25 octobre 2019 à Fully à 19h:  
messe suivie d'un moment de partage sur le parvis de l'église.



Atelier peintures avec les familles des prisonniers.



Fête de la journée de l'enfance, atelier musique dans la prison.



Visite aux frères privés de liberté.